

EN TOUS SENS

L'humain au cœur de l'entreprise

« J'ai le plus beau job de Sens : patron d'une entreprise où 99 % des problèmes quotidiens sont réglés par mes équipes ». Ce vibrant hommage à ses 150 collaborateurs a été rendu par Pascal Charot, directeur général de l'entreprise éponyme, le 19 octobre lors du 85^e anniversaire de la PME. Le propos est à l'image du personnage, sincère, et convaincu « que ce sont les femmes et les hommes qui font une entreprise ». Sans doute la recette d'une « success story » qui perdure depuis trois générations.

RÉFÉRENCE. Savoir-faire. L'entreprise Charot fait partie des murs à Sens. Et à force de passer devant l'usine aux Sablons, on en oublierait presque ses états de service. Citer certaines références suffit à prendre la mesure du savoir-faire : Stade de France, Grande arche de la Défense, Louvre, Cité de la musique, Musée d'Orsay, Parc Astérix, EuroDisney, TFI, Futuroscope, Forum des Halles, etc.

Un chiffre

1 Comme le millier de salariés qui ont travaillé dans les ateliers de l'entreprise Charot, à Sens, depuis les origines en 1932. Aujourd'hui, sur les 150 collaborateurs de la société sensonnaise, sept affichent au compteur plus de quarante ans d'expérience professionnelle.

Sens → Vivre sa ville

ÉCONOMIE ■ Du haut de ses 85 ans, la PME continue de se développer dans un secteur en pleine mutation

Charot résiste à l'épreuve du temps

Prise dans le tourbillon de la crise du secteur du bâtiment au cours des cinq dernières années, l'entreprise Charot a su s'adapter et renouer avec la croissance.

Franck Morales
franc.morales@centrefrance.com

Après quatre années difficiles, conséquence de la crise du bâtiment et du recul de la commande publique, l'entreprise Charot, spécialisée dans les matériels de production d'eau chaude (150 salariés) a renoué avec la croissance en 2016. « En hausse de 4 % », précise Pascal Charot, le directeur général de l'entreprise familiale. La PME anticipe même une progression de 6 % de son chiffre d'affaires en 2017, pour atteindre 26 millions d'euros.

« Se développer sans mettre en péril l'édifice »

Ce que Pascal Charot nomme « une bonne année de consolidation » est surtout la marque d'une stratégie industrielle « maîtrisée » s'appuyant à la fois sur des savoir-faire et la volonté, réaffirmée, chaque année, d'anticiper les mutations futures des marchés, en investissant dans la



CŒUR DE MÉTIER. L'entreprise Charot est spécialisée depuis plusieurs décennies dans les matériels de production d'eau chaude grande capacité, majoritairement vendus dans l'Hexagone. PHOTO D'ARCHIVES

recherche et le développement. « Ce mouvement lent et progressif », dit le patron de la PME, trouve son fondement dans une formule que le dirigeant aime à rappeler : « Dans notre branche d'activités, nous

sommes le plus gros des petits et le plus petit parmi les très gros. »

Ne pas se prendre pour ce qu'elle n'est pas. Consolider l'existant et innover, sans jamais mettre en péril l'édifice. Tels sont les ingrédients d'une société qui a su faire le dos rond en période de crise. Et capitaliser des paramètres de marché plus favorables comme aujourd'hui. « Ce qui est considéré comme une aberration en gestion - disposer d'une large gamme de

produits alors que modèle tend vers l'hypermécialisation des sites industriels au sein des multinationales -, s'est avéré être un atout pour une PME comme la nôtre, reconnaît Pascal Charot. Au cours des cinq dernières années, les entreprises dont l'activité dépendait d'un seul savoir-faire ont déposé le bilan. »

Au contraire, l'entreprise sensonnaise a traversé la tempête sans encombre, bien qu'affichant pendant quatre ans de nets fléchissements de son chiffre d'affaires.

« Avec le recul, on a vécu une bonne expérience collective. Tout le monde s'est fait confiance alors que j'annonçais des -10 % en moyenne à la fin de chaque exercice, détaille Pascal Charot. Aux soubresauts conjoncturels s'est ajoutée une instabilité normative capable de modifier la donne d'une année sur l'autre. Ce fut le cas du solaire thermique où un seul de nos produits qui génère un million d'euros de chiffre d'affaires n'en a rapporté plus que 250.000 après une modification du cadre législatif. »

Un million d'euros investis chaque année

À l'écouter en permanence des marchés afin d'anticiper au mieux les besoins futurs. S'appuyant sur « une équipe soudée et réactive ». Et jouissant d'une santé financière robuste, l'entreprise Charot n'a jamais cessé d'investir dans le renouvellement de son outil de production et l'innovation (*lire par ailleurs*). « Un million d'euros chaque année, y compris quand les ventes étaient contraires. Pour franchir de nouveaux caps. Demeuré sans cesse en mouvement. Et être finalement beaucoup plus solides qu'il y a vingt ans. »

En 2018, la tendance haussière devrait se confirmer. « Les indicateurs sont bons dans le secteur privé. En revanche, on ne peut que s'inquiéter du recul de la commande publique, relève Pascal Charot. Mais avec deux nouveaux produits au catalogue et quand j'observe la situation de nos confrères, 2018 devrait être une bonne année. » ■



« L'entreprise est plus solide qu'il y a 20 ans. À l'époque, elle l'était aussi par rapport à la décennie d'avant »

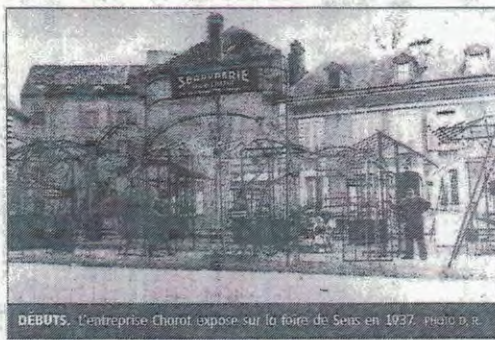
PASCAL CHAROT Directeur général

85 ans de présence à Sens résumés en quelques dates-clés

La 19 octobre, la salle des fêtes de Sens était pleine à croquer.

Plus de deux cents personnes - des élus, représentants de l'État, chefs d'entreprises, acteurs du monde associatif et salariés de l'entreprise -, ont suivi la cérémonie du 85^e anniversaire de la société Charot. L'occasion de revivre en images une saga familiale indissociable de l'histoire sensonnaise.

1932, les premiers pas. Gabriel Charot ouvre une serrurerie-feronnerie à Sens, avec son épouse Marguerite. Elle est installée rue Cécile-de-Marsangy. Le couple est rejoint par le neveu, Alfred, en 1943. Puis par le fils Michel



DÉBUTS. L'entreprise Charot expose sur la foire de Sens en 1937. PHOTO D.R.

en 1952.

1953, diversification de l'activité. L'usine Charot fabrique sa première cuve. Dans l'atelier, sans chauffage, s'affairent sept employés.

1956, changement d'ère. Charot qui ne produit plus que des cuves depuis six ans, inaugure sa nouvelle usine dans la zone industrielle des Sablons. 83 salariés y travaillent.

1970, les premiers ballons d'eau chaude. Ce qui n'était pas une priorité au lancement de l'activité, devient une nécessité après les deux chocs pétroliers.

1985, les gros volumes. Charot se lance sur le marché des citernes

de grande capacité pour les stations-service et les hypermarchés.

2008, tournée vers les énergies renouvelables. Soucieux de coller aux attentes de marchés intégrés désormais la question environnementale, Charot obtient le label écologique « Agir pour notre avenir ».

2012, modernisation de l'outil industriel. Réalisation d'une nouvelle chaîne de production dédiée aux ballons de stockage de 1.500 litres.

2015, extension du site. Le magasin des expéditions passe de 1.000 à 1.600 m². Coût des travaux, 200.000 euros. ■